LIVRE événement, annonce. EVGENY KISSIN : AVANT TOUT ENVERS TOI-MEME, SOIS LOYAL. Mémoires et réflexions d'un prodige de la musique (Editions Le Passeur).

LIVRE événement, annonce. EVGENY KISSIN : AVANT TOUT ENVERS TOI-MEME, SOIS LOYAL. Mémoires et réflexions d'un prodige de la musique (Editions Le Passeur). Génie précoce du piano, le pianiste russe, naturalisé britannique (2002), Evgeny Kissin se confie dans ce texte équilibré et précis (traduit de l'anglais) où il évoque sa trajectoire familiale et artistique, depuis sa naissance à Moscou en 1971. Trois parties structure une biographie en cours : enfance, jeunesse, Varia…Découverte du piano et de Bach, professeurs, exil aux States puis en Gde Bretagne… répertoire, rencontres, et donc, la presque cinquantaine se précisant, réflexions et enseignements précisées au fur et à mesure de l'expérience… celle d'un soliste internationalement sollicité, jouant avec les plus grands dès son jeune âge.
Parmi les pages les plus intenses, citons son hommage à sa professeur Anna Pavlovna Kantor (qui d'ailleurs fera partie de la famille et s'installera avec Kissin hors de Russie) ; sa complicité fraternelle avec James Levine ; ses échanges fructueux et admiratifs avec Giulini et sa rencontre fameuse à Salzbourg en 1988, avant de jouer avec le chef célèbre, – un avant sa mort, le Concerto de Tchaikovsky, non sans négocier le tempo final… La troisième partie interroge les ferments plus intimes qui fondent l'identité de l'artiste : ses racines Yiddish qui colorent son approche comme individu et interprète. Ainsi les chapitres courts dédiés à l'art

pianistiques y gagnent un surcroît de profondeur tout au moins de grande sincérité (« Suis-je romantique? » ; Terrestre ; Gilels, Les polonaises de Chopin ; Chopin… Chopin ; « Mon profond respect pour Heinrich Neuhaus »… La star est glorieuse et toujours immensément révérée (à juste titre). Le texte autobiographique laisse envisager un être honnête et loyal qui adopte le précepte altruiste et fraternel : « *Tires les autres vers le haut / cherches en toi ce qu'il y a de plus profond* ». Admirable.

_____

LIVRE événement. Envers toi-même, sois loyal de Evgeny Kissin / Mémoires et reflexions d'un prodige de la musique – Traduit de l'anglais par Brigitte Hébert – Editions **Le Passeur, collection « Sursum corda »**. Parution annoncée : le 15 février 2018.

Livre papier : – 978-2-36890-580-7 – 17,50 € – 140×205 mm

Livre numérique : 978-2-36890-581-4 – 7,99 €

_____

CD. Dernier **cd d'EVGENY KISSIN, critiqué par classiquenews : BEETHOVEN : Lives / août 2017** : « Beethoven incandescent / 10 années d'analyse beethovénienne… »



CD, compte rendu critique. KISSIN : Beethoven – Lives 2006 -2016 (2 cd Deutsche Grammophon). Rien ne remplace la tension et les conditions « sans filets » du live : le concert et le récital offrent ici un écrin stimulant pour l'inventivité sensible du pianiste Kissin qui publie pour **Deutsche Grammophon**, 2 cd exclusivement dédiés au génie libertaire, révolutionnaire, inclassable, – prométhéen-, du grand Ludwig. **Le cd 1 fait valoir la saisissante ductilité du toucher de Kissin**, sa qualité à varier, caractériser, investir chaque séquence, malgré une vertigineuse diversité de rythmes comme d'atmosphères. La n°3 opus 2.3 (Séoul, 2006), diffuse une expressivité facétieuse, enjouée entre Mozart et le premier Beethoven (effervescence et électisation de son finale : Allegro assai). **EN LIRE +**

CONCOURS. CANADA. 2è Concours Récital du Festival CLASSICA à Saint Lambert : mélodie française

CANADA. 2è Concours Récital du Festival CLASSICA à Saint Lambert, dédié en 2018 à **la mélodie française**. Le prochain festival CLASSICA (CANADA) dont CLASSIQUENEWS est partenaire, organise le 2è RECITAL-CONCOURS INTERNATIONAL de mélodies françaises. **Date du Récital-Concours, le dimanche 10 juin 2018**, 16h / **date limite d'inscription des candidatures : le 31 mars 2018**.

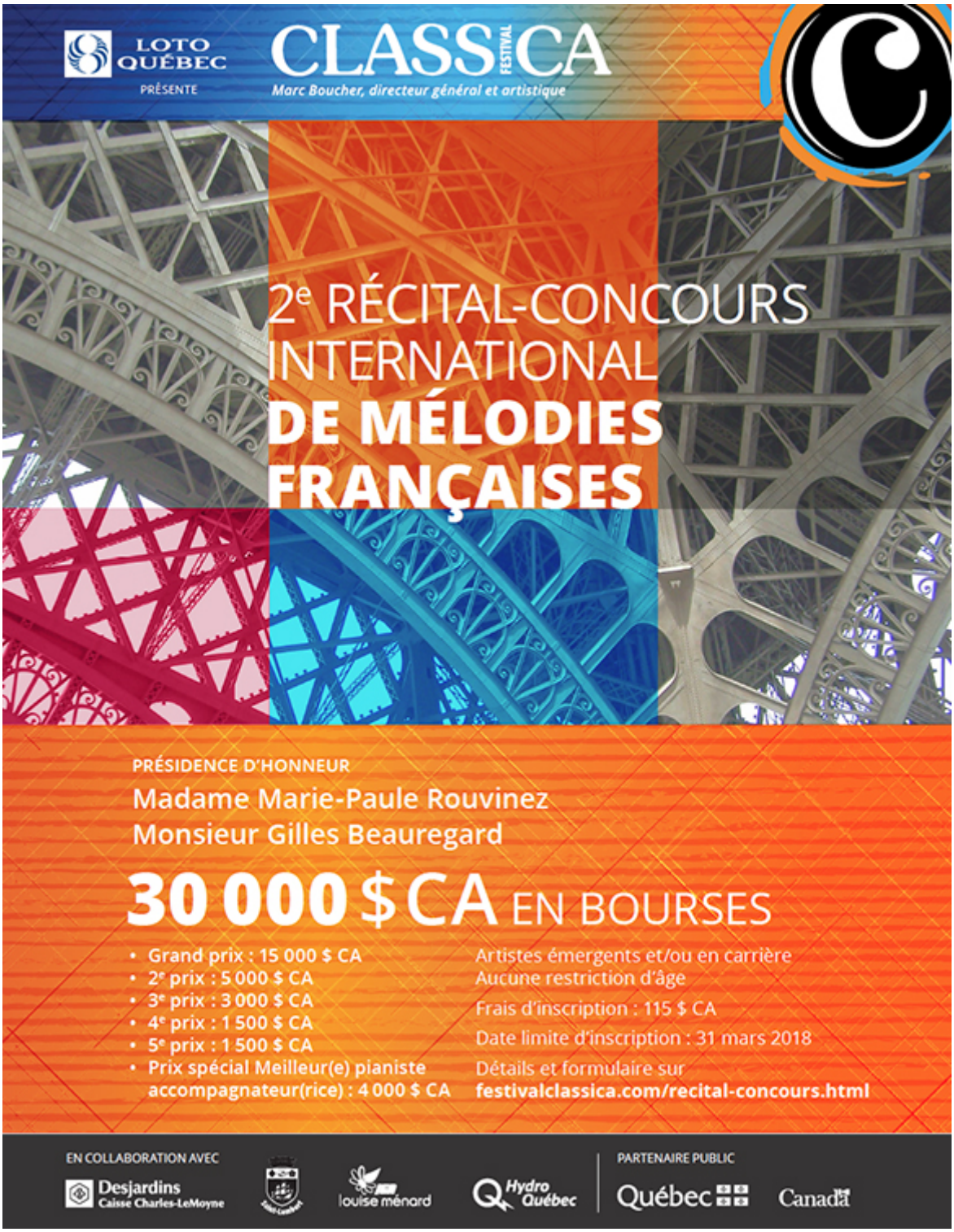
2è RÉCITAL-CONCOURS

Présidence d'honneur : Madame Marie-Paule Rouvinez et Monsieur Gilles Beauregard

30 000 $ CA en bourses :

• Grand prix : 15 000 $ CA
• 2e prix : 5000 $ CA
• 3e prix : 3000 $ CA
• 4e prix : 1500 $ CA
• 5e prix : 1500 $ CA

Prix spécial « Meilleur(e) pianiste accompagnateur(rice) » : 4000 $ CA



Modalités et conditions :

• Aucune restriction d’âge
• Artistes émergents et/ou en carrière
• Frais d’inscription : 115 $ CA
• Présélection sur écoute de trois (3) mélodies via des liens Youtube enregistrés dans l’année précédant le concours
• Sélection et annonce des 5 finalistes : 1er mai 2018
• **Récital-concours : dimanche 10 juin 2018, 16 h, Église Saint Andrew’s Presbyterian Church, 496, av. Birch, Saint-Lambert**
• 5 finalistes / 1 cycle chacun (au choix)
• Votes du jury comptant pour 50 % de la notation finale
• Votes du public (par l’intermédiaire d’une application mobile) comptant pour 50 % de la notation finale
Compléter le formulaire d’inscription, transmettre votre paiement ainsi que les trois (3) mélodies via des liens Youtube au plus tard le 31 mars 2018

INSCRIPTIONS :

https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/3084

Pour toute information :
2e Récital-concours international de mélodies françaises
info@festivalclassica.com
1 (888) 801-9906 | Local : (450) 912-0868

AFFICHE DU CONCOURS
http://www.festivalclassica.com/assets/fc-2018-concours-affiche.pdf

_____

RÉCITAL
Dimanche 10 juin 2018, 16h

Eglise Saint Andrew’s Presbyterian Church, 496, av. Birch, Saint-Lambert

CANADA

Durée : 3 h



Dans le cadre du 2e récital éliminatoire, 5 finalistes chanteront un cycle de mélodies et se partageront 30 000 $ en bourses. Venez entendre les meilleurs interprètes nationaux et internationaux dans ce subtil répertoire mêlant poésie et art lyrique. L’art de la mélodie française exige finesse, articulation, sens des phrasés et nuances, précision et souffle… autant de qualités qu’ont maîtrisé les grands mélodistes français telles Régine Crespin ou actuellement, la soprano Véronique Gens (Berlioz, …) ou Sandrine Piau (Debussy, …).
Ce concours est ouvert, sans restriction d’âge, aux artistes émergents, mais aussi aux artistes établis. Soyez au cœur de l’émotion et participez directement sur place à la notation des lauréats. « Tout ne sera que vérité émotionnelle et beauté de l’instant présent », précise les organisateurs du Festival CLASSICA.

BILLETS : 32 $

Taxes et frais de service

_____

Toutes les infos complémentaires sur **le site du FESTIVAL CLASSICA / CANADA 2018**

Tous les détails sur festivalclassica.com

facebook.com/festivalclassica

instagram.com/recitalconcoursclassica

BACH et MOZART : grands médecins universels ? Les Vertus thérapeutiques de la musique classique



ARTE : Vertus de la musique. Dimanche 11 février 2018, Minuit 20 (00h20). Et si Bach comme Mozart étaient le remède universel ? Ce 52 mn de 2015 fait le tour des vertus thérapeutiques de la musique classique, comme remède et baume pour l'âme malade. Il faut soigner le corps ; il faut aussi soigner l'esprit et l'âme… que la musique seule sait distraire, charmer, enivrer… C'est le sujet de ce docu passionnant qui commence dans un hopital de Turquie. Les turcs ont compris depuis des siècles que la musique était nécessaire dans le rétablissement et l'amélioration des états du patients. Donc pour guérir, écoutons de la musique.

D'ailleurs, le pianiste turc, facétieux, engagé, humaniste, Fazil Say, interprète et transcripteur des musiques de Wolfgang Mozart, explique les bénéfices de sa musique, comme il affine aussi la compréhension et le caractère spécifique des partition du « divin » Mozart.

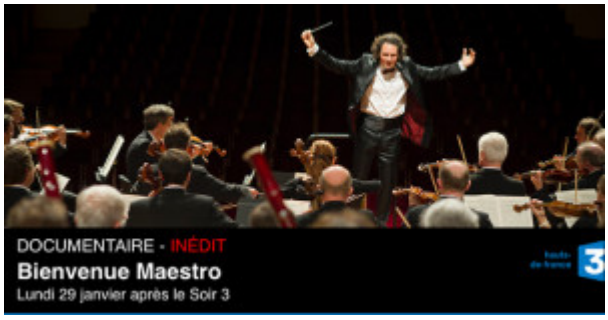
A Vienne, un thérapeuthe démontre les bienfaits de l'écoute de Jean-Sébastien Bach pour cultiver l'humeur et la santé psychique des malades… tandis que le timbre de la flûte orientale SHAKU HACHI (roseau japonais en bambou, utilisé entre autres par les compositeurs contemporains dont Taketmitsu…) serait favorable à la conquête et au maintien durable d'un équilibre intérieur. De même, l'écoute de la musique serait essentielle dans l'approche dans le cas d'un patient en coma éveillé… Film à voir absolument.

_____

ARTE : Vertus de la musique. Dimanche 11 février 2018, Minuit 20 (00h20). Et si Bach comme Mozart étaient le remède universel ? Ce 52 mn de 2015 fait le tour des vertus thérapeutiques de la musique classique

---

Un Film sur Alexandre BLOCH, nouveau directeur musical de l'Orch nat de Lille



Télé, France 3 Hauts de Seine. le 29 janv 2018, 19h30. Portrait d'Alexandre Bloch, Bienvenue Maestro. France 3 diffuse un documentaire sur le chef **Alexandre Bloch**, nouveau directeur musical de l'Orchestre national de Lille (fondé par Jean-Claude Casadesus) ; depuis 2 saisons, le nouveau maestro poursuit un travail d'ouverture dans l'approfondissement de ce qui a été réalisé à Lille, tout en innovant… **Le film de 52 mn** aborde la fonction du chef, ses relations avec les instrumentistes de l'orchestre, le fonctionnement du collectif, au cours de leur session de travail et répétitions selon la diversité des programmes défendus en concert, l'activité de l'orchestre à l'échelle du territoire des Hauts de Seine, car la phalange musicale est aussi l'ambassadrice de cette passion spécifiquement nordique pour la musique, le classique, l'expérience orchestrale et symphonique. Le documentaire entend répondre à la question, s'agissant du nouveau maestro : « Comment va-t-il marquer l'orchestre de son empreinte artistique ? »…
Pendant un an, « le réalisateur a suivi Alexandre Bloch au

plus près de sa relation avec les musiciens, le répertoire et les publics nordistes. Il s'intéresse à ce qui au cœur du métier de chef d'orchestre, la rigueur, la sincérité, le travail qu'il faut accumuler pour faire naître le frisson du public. Capter la musique en train de naître nous bouleverse, car c'est un pur moment d'alchimie créatrice qui donne envie à un orchestre de suivre son chef, et au public de se laisser enchanter, en toute confiance. ». Ambitieuse réalisation.

Télé, Film « Bienvenue Maestro !, documentaire sur France 3 Hauts de Seine, lundi 29 janvier 2018, après le Soir 3.

_____

Approfondir

VOIR notre entretien exclusif avec **Alexandre Bloch,** au moment de sa prise de fonction à l'automne 2016 (septembre 2016, à PARIS)



Entretiens vidéos, MAESTROS : Alexandre Bloch, nouveau

directeur musical de l'ONL, Orchestre National de Lille – ENTRETIEN VIDEO / Alexandre BLOCH, nouveau directeur musical de l'ONL… En Septembre 2016, Jean-Claude Casadesus, chef fondateur (depuis 1976) de l'ONL, Orchestre national de Lille, a nommé son successeur : le français trentenaire Alexandre Bloch. Classiquenews a interrogé le jeune maestro nouvellement en fonction et aussi François Bou, Directeur général : premiers choix, continuité avec les valeurs défendues par Jean-Claude Casadesus (valeurs humaines et humanistes de partage, de respect, d'ouverture…), nouveaux chantiers, actions vers tous les publics et sur l'ensemble du territoire de la Région Hauts de France… Découvrez aussi les compositeurs et chefs préférés du nouveau maestro… Entretiens exclusifs…

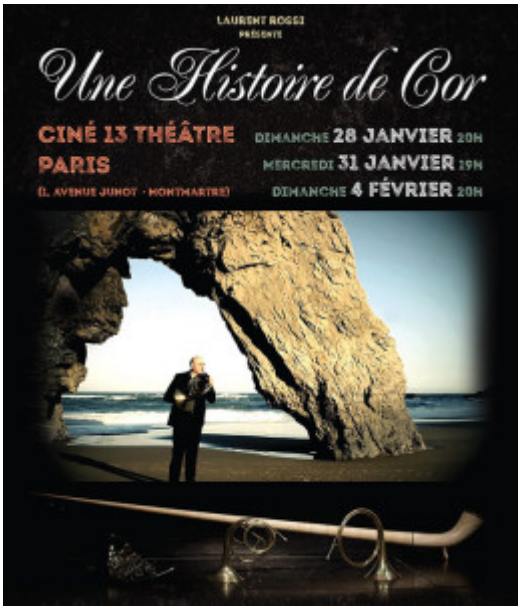
VOIR notre reprotage exclusif sur l'opéra Les Pêcheurs de Perles de Bizet par Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille (reportage réalisé en mai 2017)



REPORTAGE VIDEO. BIZET : Les Pêcheurs de perles ressuscités par le National de Lille et Alexandre Bloch (1) – REPORTAGE VIDEO : Les Pêcheurs de Perles de Bizet, 1863. Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch. Partition d'un compositeur

de 25 ans, Les Pêcheurs de perles du jeune Bizet affirme en 1863 une superbe maturité : orchestration raffinée, élégance des mélodies dont des airs devenus mythiques : celui de Nadir (romance), celui de Leïla (Comme autrefois, berceuse avec cor obligé), mais aussi subtilité des choeurs et séquences orchestrales finement caractérisées et contrastées (le duo d'amour entre Nadir et Leïla enchaîne directement sur une nuit d'orage convoquant à la fin du II, l'orchestre et le choeur au grand complet). Si l'action…

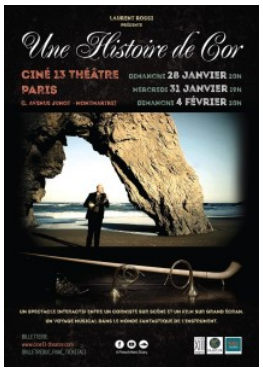
LAURENT ROSSI : Une histoire de cor



PARIS, Une histoire de cor, 28, 31 janv – 4 fév 2018. Le **Ciné 13 Théâtre** affiche un spectacle instrumental très original, en 3 dates événements, où **Laurent Rossi**, corniste reconnu, « ose » un dispositif vidéo et performatif particulièrement bien conçu pour évoquer l'histoire de son instrument favori : le cor. « **UNE HISTOIRE DE COR** » raconte l'épopée fabuleuse du cor, des origines à nos jours. Au fil de l´histoire, de la corne animale jusqu'à notre cor moderne, le corniste, sur scène, joue plusieurs extraits d´œuvres sur divers instruments liés à la famille du cor. Soutien de cette performance très personnalisée, un film qui plante le décor et crée une illusion convaincante, est projeté sur grand écran. Le dispositif illustre différents tableaux… Des débuts imprévus où deux enfants jouent

dans une bibliothèque ancienne … leurs aventures entre les étagères riches en documentations et témoignages suscitent les étapes du spectacles : leurs découvertes et facéties explorent les âges et révèlent l'histoire du cor.
On s'y délecte de la transformation de la facture de l´instrument ; s'y dévoilent tout autant interprètes et compositeurs qui ont contribué à constituer le riche patrimoine d'un instrument passionnant.

Le cor dans tous ses états et sous toutes ses formes



Laurent Rossi précise les enjeux et l'objectif du spectacle inédit qu'il a conçu : « *Ce spectacle a pour désir de proposer une lecture historique du cor ; d´offrir à un vaste public un voyage dans le temps à la découverte de la pluralité de cet instrument. Fort d'une longue et passionnée expérience dans l´univers du cor, convaincu du manque de connaissance sur ce thème de la part du grand public, l'écriture d'un spectacle multimédia, didactique et attrayant à la fois, s'est imposée à l´auteur devant l´inexistence d´une telle offre sur le marché du spectacle vivant.* » **3 représentations, les 29, 31 janvier 2018 puis 4 février 2018**.

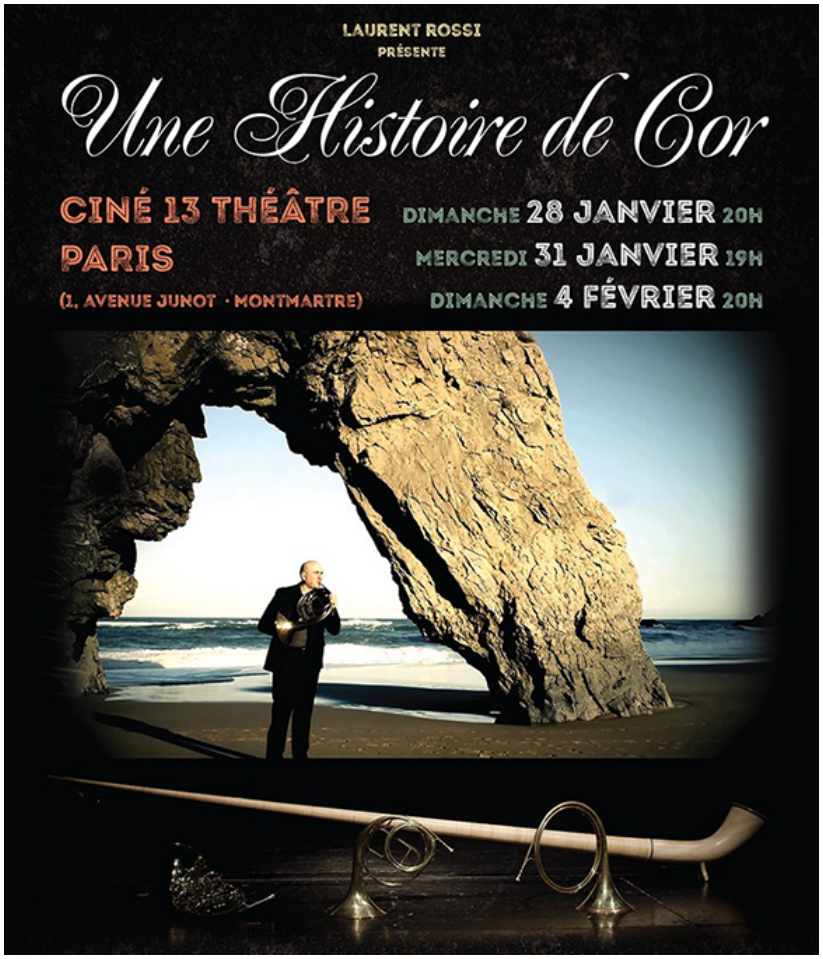


« Une histoire de Cor »
PARIS, Ciné 13 Théâtre
1, avenue JUNOT – 75 018 Paris

Informations
Réservations

28 janvier 2018 à 20h
31 janvier 2018 à 19h
4 février 2018 à 20h

Billetterie : réserver votre place
http://www.3emeacte.com/cine13/Manifestations.aspx



FORMIDABLE EPOPEE DU COR… Corniste passionné, Laurent Rossi, soliste dans plusieurs orchestres propose un nouveau type de spectacle, alliant performance acoustique et documentaire vidéo, tout en récapitulant les divers jalons qui composent la spectaculaire histoire du cor depuis les origines jusqu'à maintenant. C'est une formidable odyssée qui se confond avec l'histoire de l'humanité : l'instrument au fur et à mesure de ses diverses fonctions, a toujours accompagné l'homme dans ses occupations premières : instruments de signal et de communication, de chasse et de guerre, le cor connaît avec la civilisation et l'essor des arts, une nouvelle ère, mondaine et concertante ; puis participant à l'histoire de l'écriture orchestrale, le

cor occupe une place essentielle dans la conception des compositeurs, de Haydn, Mozart, Beethoven, jusqu'à Wagner, Richard Strauss, Gustav Mahler…



UN FILM ET UN CONCERT… Pendant le spectacle, les auditeurs découvrent un film documentaire qui inclut la 3D et dans les séquences purement instrumentales, le musicien sur la scène qui joue les divers instruments, ancêtres de notre cor moderne. Aux vertus pédagogiques du film ainsi projeté en fond de scène, **Laurent Rossi** ajoute l'intensité du jeu en live qui complète les tableaux vidéos. Parmi les temps forts d'une aventure musicale inouïe, plusieurs étapes cruciales se distinguent : le passage de la corne animale à l'instrument métallique (qui suppose de souffler dans une embouchure ; ainsi le corniste a pu mieux contrôler le son produit). Puis, l'ajout des pistons a favorisé la stabilité d'un son plus homogène…

En cours de soirée, les spectateurs (re)découvrent chacun des jalons de ce labyrinthe enchanté, où les formes et les sonorités se succèdent, autant de marqueurs des étapes clés de l'histoire de l'humanité. Tous les ancêtres de l'instrument que nous connaissons actuellement défilent sous nos yeux : entre autres, olifant de la chanson de Roland, shofar et conque marine, lur, cornu et carnyx, sans omettre le cor de poste, le Dung Chen (Tibet) ou Tong Quin (Chine), le Didgeridoo, le cor des Alpes et la trompe de chasse…



Le spectacle UNE HISTOIRE DU COR (A FRENCH HORN STORY by Laurent Rossi) rétablit l'importance de l'instrument au sein de la fabuleuse histoire de l'orchestre et de la musique, de la corne animale et de la conque marine,

… au tuba wagnérien. A la fin de la performance, Laurent Rossi joue l’une de ses propres pièces car il est aussi compositeur.



Approfondir

TEASER VIDEO sur YOU TUBE | https://www.youtube.com/watch?v=SfrTefkzWik&feature=youtu.be

PAGE OFFICIELLE | FACEBOOK
https://www.facebook.com/LDR.ROSSI?fref=search

DVORAK : Symphonie du Nouveau Monde, 1893



RADIO, FRANCE MUSIQUE : 2 février 2018 : Symphonie du Nouveau Monde. Le point sur la meilleure interprétation au disque de la Symphonie de Dvorak, emblème de la 24è édition de la Folle Journée à Nantes. La seule différence tient à la définition de ce nouveau monde qui chez Dvorak n'est pas le même qu'actuellement, et tel qu'il s'inscrit comme un appel planétaire, en intitulé général de La Folle Journée 2018 : le « nouveau monde » de Dvorak ce sont les Etats-Unis d'Amérique où le compositeur tchèque faisait alors une tournée triomphale (1893). Le « Nouveau monde » qui nous occupe à Nantes en 2018, c'est un tout autre univers, celui planétaire, interdépendant, où la menace terroriste, le flux des migrants innombrables, le désordre climatique et l'extinction programmé des espèces animales, comme la destruction du milieu marin… s'invitent désormais dans notre société actuelle. On est guère loin de l'apocalypse annoncé par les textes sacrés…
Pour patienter et attendre – ou trouver une source d'énergie combattive, voici donc un point sur les versions discographiques de la **Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak**, sommet symphonique du romantisme d'Europe centrale… créée au mois de décembre 1893 au Carnegie Hall.

LIRE aussi notre **critique (positive) de la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak par Emmanuel Krivine** et La Chambre Philharmonique (sur instruments moderne, cd 2008)
http://www.classiquenews.com/antonin-dvorak-symphonie-n9-du-no

uveau-mondela-chambre-philharmonique-emmanuel-krivine-1-cd-nave/

_____-

FRANCE MUSIQUE
Vendredi 2 février 2018
14h > 16h I La Tribune des critiques de disques
Choisir la version reine d'un chef d'oeuvre !
La Symphonie n°9 « Du Nouveau Monde » de Dvorak

CD coffret événement, annonce. LEOPOLD STOKOWSKI : complete Decca recordings (23 cd Decca – phase 4 stereo)



CD coffret événement, annonce. LEOPOLD STOKOWSKI : complete Decca recordings (23 cd Decca – phase 4 stereo). Baguette polémique et esthétique sonore… Outre la valeur originale du legs discographique concerné – Stokowski demeure le chef transcripteur le plus doué de son temps, réalisant plusieurs « synthèses » orchestrales véritablement anthologiques, ce pour la plus grande gloire de l'édition discographique-, il s'agit aussi dans cette somme Decca en 33 cd, d'une collection de bandes aux techniques d'enregistrement particulièrement

inventives, soignant la clarté, la circulation spatiale et l'ampleur stéréophonique des enregistrements. Autant de facettes qui font de ce nouveau coffret Decca un must absolu en ce début d'année 2018.

LE CHEF DES PREMIERES AMERICAINES… On ne peut guère « évacuer » le cas Stokowski, ni le réduire de façon schématique, sans rappeler que le chef britannique a créé bon nombre de sommets musicaux du XXè dont la première américaine de la Symphonie des mille n°8 en 1916, le Sacre du Printemps de Stravinsky, Wozzek de Berg, les Gurrelieder de Schoenberg, les Symphonies n°6 de Chostakovitch, Prokofiev, la Symphonie n°4 de Sibelius…, et parmi les premières mondiales du 4è Concerto pour piano et Rhapsodie d'après Paganini de Rachmaninov (ce dernier au piano) ; le Concerto pour violon de Schoenberg, Amériques de Varèse. En 1923, le chef épouse l'héritière des laboratoire Johnson & Johnson (Evangéline Brewster Johanson). Disposant de moyens considérables, le maestro peut réaliser tout ce qu'il entreprend, ne cessant de polir et ciseler ce son particulier, généreux et détaillé, propre aux orchestres américains du début du XXè.

Le chef britannique Leopold Stokowski (1882-1977) figure controversée de la direction d'orchestre a souvent su imposer un vrai tempérament charismatique, en particulier par son engagement à défendre les grandes oeuvres du répertoire, souvent les plus spectaculaires, dans le sens d'une clarté démonstrative, pourtant capable de nuances et d'intériorité poétique. Ce qu'on lui reproche souvent c'est son peu de scrupule à transposer pour l'orchestre des tubes qui n'avaient jamais été transposés dans le format symphonique. Mais ce qui a fondé les critiques s'avère aujourd'hui la marque personnelle d'une sensibilité véritable pour la palette orchestrale et le son collectif.
Leopold l'anglais (il est né à Londres en 1882) s'affirme outre-Atlantique comme un chef de très grande envergure. Le

maestro sait profiter de l'essor de disque (avant le compact disc qui aura renforcé le rayonnement des Karajan et Solti entre autres). Stokowski est ce sorcier magicien soucieux d'un son phonographique particulier, d'où une nouvelle disposition microgénique de l'orchestre (en cela, d'une intelligence esthétique et technologique qui annonce le Karajan des années 1980). Aux côtés d'un **précédent coffret lui aussi révélateur sur la frénésie iconoclaste du chef (édité par SONY et réunissant son legs Columbia, édition 2012**), Decca dresse un portait complémentaire tout aussi nécessaire.

STOKOWSKI à LONDRES : un magicien symphoniste



« *Que tout cela respire, créant une oxygénation lumineuse de tout l'orchestre ! Voilà qui démontre qu'au début des années 1960, le son du Philadelphia est bien celui du meilleur orchestre américain d'alors* », l'enthousiame de notre rédacteur est contagieux et… là encore légitime, tant l'encyclopédiste Stokowski ose tout et parfois des pièces orchestrales qui originales sont aussi très bien réalisées. Les orchestres ici pilotés sont majoritairement

londoniens : New Symphony Orchestra, London Symphony orchestra, New Philharmonia Orchestra, Royal Philharmonic orchestra, mais aussi l'Orchestre de la Suisse romande (pour entre autre l'extraordinaire synthèse symphonique tiré de l'opéra Boris Godounov de Moussorgski, cd 12), ou encore le Czech Philharmonic orchestra (Variations Enigma d'Elgar, les transcriptions d'après JS Bach, le Poème de l'Extase de Scriabine…).



Voyez par exemple les perles de ce coffret : Danse des esprits (Gluck, Orfeo) ; Préludes du Livre I de Debussy (transcription de Stokowski) ; le triptyque La Mer du même Debussy (une bande qui en dit long sur ce souci du détail et de la parure instrumentale dont est capable Stokowski). Mais aussi la Symphonie en ré de Franck (cd 16 avec l'Hilversum Radio Philharmonia orchestra) ; le cycle orchestral pur déduit du Ring de Wagner (cd6) ou la trépidante Symphonie n°7 de Beethoven. Et si Stokowski était à touche) tout génial, tout au moins somptueusement inspiré ? Le dernier des grands transcripteurs symphonistes ? Coffret événement, CLIC de classiquenews de janvier 2018

_____

CD coffret événement, annonce. LEOPOLD STOKOWSKI : complete Decca recordings (23 cd Decca – phase 4 stereo)

Métamorphoses de Paul Hindemith



TOURS, Opéra. Concert Strauss / Hindemith. Les 20 et 21 janvier 2018. Les métamorphoses sont à l'honneur du premier concert symphonique de l'Opéra de Tours en 2018. D'abord le chef d'oeuvre crépusculaire de Richard Strauss, vraie réflexion parfois angoissée et si juste sur le sens de la société humaine, après le traumatisme de la seconde guerre mondiale : Métamorphoses, étude pour 23 instruments à cordes (couplé avec Mort et Transfiguration du même compositeur) ; puis Métamorphoses symphoniques d'après CM Von Weber de Paul Hindemith (autre compositeur marqué par la guerre, et contemporain de Richard Strauss). En ouverture de ce programme dense, hautement symphonique, le ballet, léger, Les Deux pigeons (Messager). Pour relever les défis expressifs et poétiques d'un cycle passionnant, le directeur de l'Opéra de Tours invite pour ce concert, et pour la seconde fois, son ancien maître, **Robert Houlihan**, personnalité charismatique doué de clarté, d'intensité, de transparence. Ce nouveau programme devrait marquer les esprits parmi les public et les musiciens à Tours.



Le point le plus intéressant du concert demeure assurément **les Métamorphoses de Paul Hindemith**, compositeur expatrié, fuyant les nazis, et qui crée ainsi en 1943 aux USA (New York), sa nouvelle partition orchestrale inspirée de Weber. D'un an antérieur aux Métamorphoses de Strauss, celles de Hindemith forment une symphonie en 4 parties ; l'invention de Hindemith parvient à ne jamais vraiment citer les thèmes de Weber dont il s'inspire, tant ils sont sublimés dès leur premier énoncé. Chacun des 4 mouvements s'inspire d'un thème différent chez Weber : l'Allegro brillant (I) reprend le matériau des Huit Pièces opus 60 ; le mouvement qui suit ou Scherzo (II), de caractère chinois s'appuie sur l'Ouverture chinoise de Weber avec gong, wood-block et clochettes) ; le III est un intermède lyrique, Andantino d'après les Six Pièces de l'opus 10 ; enfin le finale (IV) est une marche (inspiré de la même source), avec réitération des 3 thèmes précédemment empruntés dans les 3 mouvements précédents. La direction doit en plus du jeu formel des superpositions des structures mélodiques empruntées, favoriser l'esprit de parodie et l'humour dont Hindemith fait son miel de plus en plus léger et badin dans le caractère d'une esquisse pleine de libre fantaisie.

_____

André MESSAGER
Les Deux Pigeons,
suite de ballet (extraits)

Richard STRAUSS
Tod und Verlkärung (Mort et Transfiguration) ,

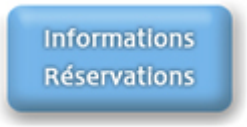
poème symphonique – Op.24

Métamorphoses,
étude pour 23 instruments à cordes

Paul HINDEMITH
Métamorphoses symphoniques
sur des thèmes de Carl Maria von Weber

Direction musicale : **Robert Houlihan**
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

_____



Concert Symphonique à l'**Opéra de Tours**
Samedi 20 janvier 2018 – 20h
Dimanche 21 janvier 2018 – 17h
RESERVER VOTRE PLACE :
http://www.operadetours.fr/metamorphoses-20-21-jan

Conférences
Samedi 20 janvier – 19h
Dimanche 21 janvier – 16h
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00

Billetterie
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

_____

LIVRE événement. KAROL BEFFA : Diabolus in opera (éditions Alma nuvis)

LIVRE événement. KAROL BEFFA : Diabolus in opera (éditions Alma nuvis). Passionnant regard d'un compositeur contemporain sur un genre que l'on s'entête à penser « incohérent, dépassé poussiéreux ». Combien de croisés zélés, faux prophètes autodéclarés avaient prédit la mort du genre opéra … Loin de tirer sur l'ambulance (qui au demeurant se porte à merveille : il suffit de constater le nombre régulier de créations et le taux de remplissage des théâtres lyriques en France), l'auteur exprime à travers les chapîtres de son livre, un amour légitime et bien argumenté pour le genre. En démontrant la richesse critique des compositeurs du passé sur un genre déjà convenu, comptant ses règles et ses poncifs ; en démêlant de même tout ce qui en vérité relève d'une déconstruction intelligente et consciente, volontaire et organisé réalisé en interne, dans l'architecture des partitions, malgré une apparence bourgeoise et conforme… (lire le chapître éblouissant par sa pertinence et l'intelligence de l'analyse consacré à la violence et aux ruptures essentielles dans La Traviata de Verdi par exemple), Karol Beffa nous dit sa croyance dans l'opéra : un cadre esthétique qui inspire et stimule toujours.
Osons extraire un fragment qui à notre sens donne la mesure d'un texte de haute qualité : « «Il me semble que l'opéra joue de l'écart entre livret et musique pour imposer un prisme

mimétique qui lui est entièrement propre et auquel chaque compositeur donne sa propre orientation. C'est en somme la vision sociologique que nous avons de l'opéra comme rituel social qui nous fait méconnaître les enjeux esthétiques véritables auxquels les compositeurs se sont confrontés. Grâce à un exercice supposé mimétique, ils ont exploré les voies d'une remise en question de toute mimésis et envisagé la possibilité d'une abstraction musicale et narrative porteuse d'un sens plus fécond» expose l'auteur dans son postlude. Les thématiques ainsi exposées prennent un relief spécifique à la lecture de l'analyse développée sur La Traviata, opéra en apparence des plus bourgeois, véritable icône des saisons lyriques conformes,… mais en réalité partition d'une invention et d'une modernité poétique et dramatique, sans équivalent alors et depuis.

Du reste, ce sont bien les 12 essais sur les opéras et les compositeurs qui font la haute valeur de ce texte d'un compositeur sur les compositeurs. Outre des propos très justes sur La Gioconda de Ponchielli, L'Enfant et les Sortilèges de Ravel (entre autres, aux côtés de l'approche nous le soulignons éblouissante dédié à La Traviata), le lecteur se nourrit des « Trajectoires croisées » ainsi parcourant les destins et les oeuvres de Ligeti / Mahler, Liszt / Wagner, Gorecki / Penderecki… On reproche souvent aux « musicos » de ne s'intéresser qu'à leur petite personne et leurs petits projets, noyés dans leur bulle narcissique : rien de tel chez Karol Beffa dont la culture, le goût et la sensibilité renouvelle le profil du musicien dans son époque. Un sens de la poésie, le souci du sens dramatique, de l'essence même de la musique (sur les traces du questionnement de Ligeti justement ; **LIGETI dont l'auteur a dédié un texte bibliographique d'importance chez Fayard**) font de ce livre remarquablement écrit par ailleurs, la bible qu'il faut avoir lue en ce début d'année 2018. **CLIC de classiquenews de février 2018**.

LIVRE événement. KAROL BEFFA : Diabolus in opera (**éditions Alma** nuis) –

Collection Concerto

20 € / 184 pages

Date de parution : 18 janvier 2018

Livre physique : ISBN : 978-2-36279-253-3

Livre numérique : ISBN : 978-2-36279-254-0

MEDIAS, la nouvelle chaine AUDIO classique DEUTSCHE GRAMMOPHON (à venir au printemps 2018)



MEDIAS, la nouvelle chaine AUDIO classique DEUTSCHE GRAMMOPHON (à venir au printemps 2018). Le Groupe CANAL+ et Universal Music Group annoncent le lancement d'une nouvelle chaîne audio (radio) dont le programme en continu se fonde sur le célèbre catalogue de Deutsche Grammophon. La nouvelle chaîne digitale premium permettra notamment aux abonnés équipés du nouveau décodeur CANAL de profiter de la richesse du catalogue du « label jaune », avec

des enregistrements audio proposés en haute résolution et, pour la première fois, en DOLBY ATMOS. L'accès sera effectif d'ici juin 2018.

La chaîne interactive, disponible pour les abonnés en France au cours du deuxième trimestre 2018, permettra de découvrir le catalogue Deutsche Grammophon à travers différentes catégories – compositeurs, interprètes, genres musicaux, instruments – de même, des playlists thématiques seront des clés d'accès au fonds de catalogue, l'un des plus riches au monde. Des contenus vidéo de musique classique viendront ensuite enrichir cette offre. **A suivre**.

A propos de Deutsche Grammophon :

Deutsche Grammophon, *prestigieuse marque dans l'univers mondial de la musique classique depuis sa création en 1898, a su défendre les plus hauts standards de l'art et de la qualité sonore. Maison des plus grands artistes de l'histoire de la musique, le célèbre « label jaune » est une référence pour tous les amoureux de la musique à travers le monde, amateurs des plus remarquables enregistrements et interprétations. Son rayonnement s'est construit sur l'essor de compact disc dans les années 90, avec entre autres, l'enregistrement systématique des lectures de chefs légendairs tels Karajan, Carlos Kleiber, Ferenc Fricsay…*

Deutsche Grammophon compte aujourd'hui de nombreuses « vedettes » de la planète classique : Anne-Sophie Mutter, Anna Netrebko, Martha Argerich, Daniel Barenboim, Hélène Grimaud, Evgeny Kissin, Lang Lang, Murray Perahia, Maurizio Pollini, Grigory Sokolov, Daniil Trifonov, Krystian Zimerman, Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Yannick Nézet-Séguin, Elīna Garanča, Bryn Terfel, Rolando Villazón et Max Richter.
Parmi les chefs d'orchestre majeurs, distinguons aussi parmi son catalogue : Claudio Abbado, Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Herbert von Karajan, Carlos Kleiber, mais aussi les musiciens solistes tels Vladimir Horowitz, Mstislaw

Rostropovich, Andrés Segovia, ou les actuels nouveaux champions de la nouvelle génération : les pianistes Daniil Trifonov ou Benjamin Grosvenor (à travers son label associé Decca)…
Des dizaines de tempéraments artistiques que CLASSIQUENEWS suit et commente au fil de l'actualité des concerts et des nouveaux programmes discographiques.